



L E C H A T

Comédie fantastique, avec un  
Prologue et 2 Actes.

Original de:

HENRIQUE SANTANA

Traduction française de:

M. Valentina Trigo de Sousa

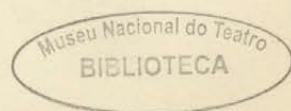
(Exemplaire de Travail)

*Henrique Santana*

*81, Rua do Povo dos Negros*

*Lisbonne*

*Portugal*



## "L E C H A T"

Étant donné que la comédie est une fantaisie, nous pouvons bien imaginer un salon à Lisbonne, de bon goût, dans un mélange de maubles, de pièces antiques et fauteuils et divans modernes, sans être criards. Un salon où peut vivre une dame de bon goût ayant héritier de sa famille, et un chat hérité on ne sait bien comment... L'entrée principal de la rue doit venir du côté cour (fond); du même côté, il y a une porte donnant sur les chambres de Castro, Tereza et Joaninha. À côté jardin (fond) une fenêtre donnant sur les toits, et tout à côté, vers la gauche une porte donnant sur la chambre de Carlota. Comme accessoires de scène, un téléphone, un aquarium avec des poissons, un divan mécanique, dont le dos grâce à un mécanisme peut se pencher en arrière (c'est par là que Carlos va disparaître); un pick-up et au fond une petite table de jeux, démontable. En plus, un divan à deux places, entouré de petites tables et un fauteuil.

Nous sommes en hiver, 1963.

- PERSONNAGES -

LE CHAT BIJOU )  
                  et )  
CARLOS          )

Meme personnage

NOTE:- Le nom du chat a dans l'histoire de cette pièce un double sens, c'est à dire, il faut qu'il soit en même temps un nom de chat usuel et aussi le nom que dans le langage populaire et familier on donne au sexe masculin des enfants; comme par exemple: "Petit oiseau", "Petit Robinet", etc. Faute de mieux nous avons choisi celui de "Bijou".

TANTE CARLOTA..... Tante de Carlos

PROF. NOVAIS ..... Professeur en Psychologie et Psychiatrie

MARIA DE CASTRO.... Femme de António de Castro

ANTÓNIO DE CASTRO...Banquier

TEREZINHA.....Fille des Castro et fiancée de Carlos

JOANINHA ..... Fille cadette des Castro

TONI ..... Fiancé de Joaninha

NOTE:- Tous les deux, Joaninha et Toni sont des jeunes très modernes, très "nouvelle vague" et leur façon de parler et de penser contraste avec celle de leur parents.

ROMUALDO ..... Prétendant à la main de Terezinha. Il est un garçon très timide. Sa façon de s'habiller, de parler et de se présenter est tout à fait démodée.

AMELIA..... La servante. Elle est une servante très jeune d'une fraîcheur appétissante.

LAURA BARRADAS..... Une femme qui vient donner des informations. Apparente cinq ans. Venant de cette classe populaire qui s'est enrichie en Afrique et a une certaine aisance, elle se présente toutefois un peu ridiculement vaincue d'elle-même.

- P R O L O G U E -

On entend les trois coups de bâton et le rideau ne se lève pas. Obscurité complète; un projecteur doit éclairer uniquement le personnage Carlos qui est venu, pendant l'obscurité se placer devant la balustrade qui divise le public du fossé de l'orchestre.

CARLOS

(Après s'être allumé le projecteur sur lui, il se dirige vers le public). Mesdames et Messieurs, je suis ici pour vous souhaiter bonsoir. À ce moment notre spectacle va commencer et soyez certains que personne, plus que nous-mêmes peut vous souhaiter une bonne nuit. Nous, les comédiens, nous souhaitons à notre cher public une nuit pleine d'allégresse, de bonne humeur et surtout, . . . votre indulgence. Sans indulgence le monde est laid et triste, et j'ai toujours entendu dire qu'il fallait être indulgent les uns vers les autres, mais aujourd'hui il nous conviendrait que vous fussiez "les uns" et nous "les autres". Je sais que je demande beaucoup, mais ce qui est plus grave c'est que je vais encore vous demander davantage. Je viens donc vous prier d'avoir la gentillesse de collaborer à notre spectacle... bien, il est entendu que la collaboration n'est pas de venir sur la scène pour prendre part du concours de la danse des chaises, ni de battre les mains pour accompagner la chanson, "claque...claque...claque!... Non, pas cela! Ce que je prétends, c'est que vous enleviez les lunettes de la réalité et de l'in-vraisemblable et que vous considériez cette nuit comme réel et objectif, tout ce qui est irréel et fantasque pour nous permettre d'en tirer les effets prévus. D'ailleurs, lorsque nous rêvons tout nous paraît possible et même qu'ils soient incroyables, il y a des songes agréables; et nous que ne sommes que des comédiens, nous sommes des marchands de rêves. Cette nuit nous allons vendre une histoire irréel et fantasque. Mais, comme je vous ai déjà fait perdre un temps précieux et que je n'aimerais pas, après tout ce discours, vous imposer encore l'explication des premières scènes de toutes les comédies, où la servante débute toujours en racontant à un ami de famille, qui par hasard arrive toujours ce jour-là, et qui apprend, et le public aussi, bien entendu, tout ce qui c'est passé en son absence, afin de permettre l'entrée en scène des autres personnages qui raconte la suite de l'histoire. Pas aujourd'hui!... Je

crois bien que vous avez déjà mis les lunettes de la fantaisie, nous allons donc commencer d'une façon différente. Permettez? ( En parlant vers la scène) Rideau! (Le rideau se leve. Dans l'obscurité, le Prof. Novais et la servante Amelia, tenant dans ses mains le manteau et le chapeau du Prof., sont déjà sur la scène, debouts au centre, comme s'ils venaient d'arriver. À côté jardin Carlota est assise, avec le chat "Bijou" sur les genoux et tout près d'elle Terezinha debout, larmoyante et un mouchoir à la main. À côté cour le banquier Antônio de Castro est assis sur un fauteuil et sa femme est tout près de lui debout. Ils sont accompagnés de leur fille Joaninha et de Toni, son fiancé, lequel est penché vers Joaninha comme s'il allait l'embrasser.)

Monsieur l'électricien, la lumière numéro 2. ( Un projecteur s'allume, éclairant le Prof. Novais et la servante Amelia). Celle-ci est la servante de la maison, une bonne Lisbonnise égale aux autres!... Bon, pas toutes sont tellement...tellement...présentables!...mais si nous mettons les lunettes roses de la fantaisie, elles sont toutes ainsi ( Se dirigeant vers la servante) Tu t'appelles Eufemia? n'est-ce pas?

AMELIA

(En s'animant) Oui Monsieur!

CARLOS

( Se dirigeant vers le public) Eufemia c'est horrible, ne trouvez-vous pas?...Nous allons l'appeler...quoi?...peut-être...

UN FIGURANT

(Dans la sale) Amelia!

CARLOS

C'est très bien...c'est un nom sonore...Amelia...c'est simple. Tu vas donc t'appeler Amelia!

AMELIA

Amelia...oui Monsieur! Mais dans la première scène avec le Prof., moi...

CARLOS

La scène a été coupée! J'ai combiné avec notre public de ce soir de commencer par la 7ème scène.

NOVAIS

(En s'animant) Je vous demande pardon, mais je ne suis pas d'accord. Celle-ci était ma scène la plus brillante où je délinéait le personnage. En ma qualité d'ami de la famille, quand psychologiquement, moi...

CARLOS

Ne discutez pas Monsieur le Prof. et si elle était coupé par la censure, elle n'aurait pas lieu non plus, pas vrai? Alors d'accord? (vers le public) Ce personnage est Professeur en Psychologie et...

NOVAIS

Psychiatrie! Je suis l'ami de Carlota, la maitresse de maison qui m'a, à maintes reprises, demandé mes services, en qualité d'ami, bien entendu!

CARLOS

Pas comme malade?

NOVAIS

Heureusement, non! Car, entre nous, qui se soumet à être examiné par un psychiatre mérite véritablement de se faire examiner la tête. Ne trouvez-vous pas?

CARLOS

Qu'en sais-je!? Je n'ai jamais été à un Psychiatre!

NOVAIS

Mais vous savez bien ce que c'est?

CARLOS

Très bien! Un Psychiatre c'est la dernière personne à qui nous parlons avant de parler avec nous-mêmes!

NOVAIS

(Scandalisé) Oh!... ( Le projecteur qu'illuminait le Prof. Novais, s'éteint)

CARLOS

La lumière numéro 3! ( Un projecteur s'allume, éclairant le groupe formé de Carlota, le Chat e Tereza) Cette dame c'est la tante Carlota, le chat qui est sur ses genoux est le principal personnage de la pièce. Son nom est "Bijou" et celle à côté c'est Terezinha ( Se dirigeant vers le groupe) Je veux vous présenter notre public de cette soirée.

CARLOTA

Enchantée et bonsoir!

TEREZA

Bonsoir!

CARLOS

Étant donné que nous allons commencer par 7ème scène, il faudrait informer le public de votre état d'esprit dans la 8ème scène!

CARLOTA

D'accord! Vous allez nous trouver très anxieux car mon neveu Carlos a disparu depuis bientôt cinq ans à l'intérieur de l'Afrique. Nous n'avons plus jamais eu de nouvelles et s'il n'apparaît pas endéans les prochains huit jours, les parents de la fiancée, Terezinha, rompront les fiançailles. Carlos, et ce n'est pas pour être mon neveu, est un brave garçon et il est parti en Afrique ne voulant pas, sans avoir les moyens épouser la fille d'un banquier sinon les mauvaises langues commenceraient à dire que...Bon!

TEREZA

(En pleurant) Pauvre chou! (Elle fait une pause que Carlos en profite et après elle continue)

CARLOS

(vers le public) N'attachez pas d'importance, elle pleure toujours!

TEREZA

...J'ai promis de l'attendre mais mon père veut que j'épouse cet idiot de Romualdo( elle continue à pleurer)

CARLOTA

Leurs parents sont des brutes! Ils n'ont pas de sensibilité!

MARIA

(Dans l'obscurité, vers le mari) Cela n'est pas juste! Ils parlent de nous d'une façon à nous donner des rôles antipathiques!

CASTRO

(Dans l'obscurité et criant) La lumière numéro 4, je vous en prie!

CARLOS

(Avant de s'avoir éclairer la lumière numéro 4) Un moment, un moment... Cela n'est pas encore fini.

CASTRO

(Dans l'obscurité, vers l'électricien, en criant et un peu irrité) La lumière numéro 4 ( La lumière s'allume)

CARLOS

Et voilà, l'indiscipline du théâtre!... Comme d'habitude!..

CASTRO

(Vers le public, sans prêter aucune attention à ce que Carlos vient de dire, se lève et avec une gentillesse affectée) Je demande pardon d'interrompre, mais je veux mettre les choses au point. Tout d'abord bonsoir. Je m'appelle Antônio de Castro et je suis banquier... à votre disposition (Indicant) Ma femme, Maria de Castro, ma fille cadette Joaquina (elles saluent le public), et... (pause, indique Toni)... celui-ci, c'est ... ce n'est rien! (Toni se montre vexé, mais sourit et salue aussi. Antônio de Castro s'assise, et continue). Voilà la question. Ma fille Terezinha, celle-là, devait épouser Carlos, mais Carlos n'avait pas d'emploi compatible avec notre situation sociale. Avant de se marier, moi...

MARIA

Moi!.. Moi, j'ai convaincu mon mari à lui avancer l'argent qu'il voulait pour tenter des affaires en Afrique.

CASTRO

Et moi, avec la meilleure des intentions, je lui ai prêté de l'argent. Carlos est parti et n'a pas jamais apparû, ni n'a donné de ses nouvelles, ni rien! Est-ce de ma faute?

MARIA

Et la petite ne peut pas attendre toute sa vie!

JOANINHA

Moi aussi je veux épouser Toni!

MARIA

Ne sois pas pressée! Il faut que ton père lui arrange un emploi.

TONI

Mais moi, je veux pas aller à l'intérieur de l'Afrique!

CASTRO

Tu iras où je voudrai; Taisez-vous (vers le public) Excusez-moi. Je suis venu à Lisbonne justemement pour passer la Noël ici chez notre amie Carlota, pour prendre une décision. Si Carlos n'apparaît pas, on rompt les fiançailles et Terezinha se mariera avec un autre, voilà tout!

TEREZA

(Pleurante) Ah!

MARIA

Tu entends?

CASTRO

C'est cette sorcière Carlota qui a influencé l'esprit de la petite!

CARLOTA

( Se leve et vers Castro) Sorcière?!... Je pourrais bien vous répondre "prêteur sur gage" !, "usurier vulgaire"!, vous...

CARLOS

Coupez la lumière! (Obscurité sur scène. Le rideau reste levé et on s'allume des projecteurs rouges placés sur la rampe, tournés vers le public de façon qu'il est empêché de voir ce qui se passe sur la scène). Excusez-moi, j'ai trouvé qu'il valait mieux éteindre car il y avait le danger de ce que la conversation perde le ton élevé qu'il fallait maintenir. Ceux-ci sont les personnages qui devait actuer jusqu'à la 7ème scène. Ah! et ce Carlos, ce brave garçon dont ils parlait et qui est en Afrique, c'est moi!... À partir d'ici nous allons mettre les lunettes de l'imagination. Venez vous promener avec nous dans le monde de la fantaisie car nous avons de bons compagnons de voyage. Oscar Wilde, par exemple, a démontré par une petite histoire, que seule la fantaisie vaud la peine d'être narrée. Je vais vous la rappeler:

- Il y avait une fois un homme, très estimé dans son village car il savait raconter des histoires. Le soir, les campagnards après un jour de travail, se rassemblaient autour de lui et disaient:

-Allons, racontes! Qu'est-ce que tu as vu aujourd'hui?

Et l'homme qui était un sage racontait:

-J'ai vu dans la forêt un faune qui jouait avec la flûte magique une musique merveilleuse, comme le vent.